

LA RÉCOLTE DU "SAMEDI"

OH ! POÉSIE, VOILA DE TES COUPS

(A travers les journaux Parisiens.)

—Tiens, Ida, où courez-vous comme ça ?

—Chez M. Lesage où mon mari est employé, c'est sa fête et je vais la lui souhaiter !

—Vous avez tort ; à votre place je n'irais pas et j'attendrais qu'il soit rentré chez vous, il *sentira* mieux que là, sa fête, Ida ! !

A la brasserie X...

—Tiens ! regarde un peu ce boche, est-il assez dégoûtant, dire qu'il reste là toute la journée à boire de la sale bière de son sale patelin.

—...Oui, je vois, un homme qui boit de la bière, *sale, ici l'est ! !*Un propriétaire discute avec un miroitier, à propos d'une glace que ce dernier achève de poser ; bientôt la discussion s'envenime, et l'ouvrier employant des termes un peu vifs, l'autre — peu habitué à ce genre de *termes* — lui dit : c'est bien, monsieur ! *brisons-là*.

—Si vous voulez, riposte, l'ouvrier furieux, et d'un coup de pied formidable, il fait voler la glace en morceaux !

Mon coiffeur, qui a 39 ans passés, m'affirmait dernièrement qu'il "faisait la tête" à tous nos académiciens et que, en raison de cela, son enseigne allait être ainsi modifiée :

ARDALOU MERLANFRIT

COIFFEUR DE L'ACADÉMIE

Et au-dessous :

Je frise la quarantaine.

Correspondance charentonnaise :

Le Figaro.—Attention ! et du calme ; quelle différence y a-t-il entre un morceau avec deux bémols à la clef et la ville d'Irkoustsk ?...*Loubinou*.—J'vale ma langue... ouste !...*Le Figaro*.—Puisque tu es un garçon bouché, je vais te le dire : Le dit morceau est en si bémol et Irkoustsk en Si... bérie.*Loubinou*.—Oh ! merci, j'vas le dire à Michel Strogoff, mais avant, trouve celle-là : Je prends une consonne quelconque dans l'alphabet, et je dis : Ceci est une lettre bourguignonne, quelle différence y a-t-il entre elle et le plus grand fleuve de France ?*Le Figaro*.—Oh ! dis-le me le.*Loubinou*.—Je constate, à mon tour, que tu es borné haut ; eh bien, il n'y a aucune différence, parce que ma consonne est Loire (Mâcon, Saône-et-Loire.)*En chœur* : Au rideau !...

Fabre d'Eglantine, l'auteur du calendrier républicain, se désolait, tout en marchant à l'échafaud, de ne pouvoir achever une comédie qu'il avait commencée contre Robespierre et les comités :

—J'y aurais mis de si beaux vers ! répétait-il.

C'est alors que Danton, qui marchait à la mort en même temps que lui, lui souffla dans l'oreille :

—Des vers ! tu en feras bientôt, va, et moi aussi.

—Avez-vous lu ma dernière nouvelle ?

—Je l'ai commencée, mais j'ai été interrompu.

—Ah !... par une visite ?

—Non, par le sommeil.

Touchante gratitude.—Un fermier, reconnaissant des libéralités de son propriétaire qui l'avait remis sur pied après des pertes aussi nombreuses que variées, lui témoignait sa reconnaissances en ces termes :

—Ah ! je le disais à ma femme : aussi longtemps que le propriétaire et ses fils seront là, nous ne manquerons ni de vaches, ni de cochons.

Le propriétaire a fait la grimace à ce compliment pourtant si sincère.



Le poète Casino avait entrevu, l'été dernier, une petite paysanne qu'il s'était plu à embellir dans ses vers, au point qu'il partit à sa recherche dans le but d'en faire sa femme. Et il la trouva, en effet, raquant à ses occupations journalières.

Après une scène de pugilat entre deux ivrognes, l'un d'eux mord la poussière, et l'autre continue à le bourrer de coups de poing.

—On ne frappe pas un ennemi renversé ! s'écrie quelqu'un.

—Tiens ! fait le logique pochard, pourquoi donc alors me serais-je donné tant de mal pour le jeter par terre ?

Une singulière coutume chinoise est la suivante :

Chaque médecin, la nuit venue, doit placer devant sa maison autant de lanternes allumées qu'il a eu de clients mort dans l'année. On devine que la plupart des Esculapes ont une illumination féérique quand arrive fin décembre.

Or, à ce moment de l'année, un Mongolien, dont la femme était malade, avisa la demeure d'un prince de la médecine dont la façade n'était décorée que de six lanternes.

—Vous êtes médecin ? fit-il.

—Parfaitement.

—Et vous n'avez que six lanternes ?

—Que six, oui.

—Et depuis quand êtes-vous établi ?

—Depuis ce matin.

Le Mongolien court encore.

Un pari curieux.—Au sortir d'un club, un jour d'été, par un soleil magnifique, le célèbre Fox (Charles-Jacques) illustre orateur et homme d'Etat anglais, né à Londres en 1749, mort en 1806) accompagnait un membre de la famille royale d'Angleterre, et montait avec lui la grande rue de Londres, nommée *Broad Street*. Comme ils traversaient la chaussée pour gagner l'ombre, Fox s'arrêta tout d'un coup, et fit le pari qu'en suivant la rue, l'un d'un côté, l'autre de l'autre, ce serait lui qui rencontrerait le plus grand nombre de chats sur son chemin. "Et, ajouta-t-il, je vous laisse, prince, le choix du côté."—En effet, quand les parieurs furent arrivés à l'autre bout, il se trouva que Fox avait rencontré treize chats, et le royal personnage pas un. "J'étais bien certain, dit il alors, que Votre Altesse choisirait le côté de l'ombre, comme le plus agréable par cette excessive chaleur. Or, vous saurez, prince, que le chats préfèrent toujours le côté du soleil."

Une excellente coquille d'un journal de province.

"Nous apprenons avec peine la mort de Me X..., un de nos avocats les plus célèbres, qui brailé plus de vingt ans dans notre barreau."

Brailé pour brillé, est-ce assez joli ?